

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25 POUR L'ETRANGER... \$2.50 \$1.25 \$0.62 \$0.31 Les abonnements se paient d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 SEPTEMBRE 1902

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. 293 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Départ du général Mena pour l'Europe.

Ville de Mexico, 4 septembre.—Le général Francisco Mena, ministre des travaux publics, a obtenu un congé et part pour l'Europe. On croit généralement que M. Mena, pendant son séjour en Europe, fera des arrangements pour la visite du président Diaz dans les principales villes du continent. La commission commerciale mexicaine partira cette semaine pour un long voyage dans les républiques de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, en vue de développer un commerce direct avec ces pays. Les manufactures de coton et d'étoffes imprimées envoient une grande quantité de beaux échantillons de leurs marchandises, comprenant des imprimés, coutils, damasés, croisés, toile de coton rayé, organdis, mouchoirs, gingham, serviettes, etc. Les fabriques de lainage envoient aussi de belles étoffes. Des draps, fil de soie, ralls en soier fabriqués aux usines de Monterey, bonneterie, whiskies, chaussettes, parfumerie et chapeaux de fabrique mexicaine sont compris dans les échantillons emportés par les commissaires.

Calmé rétabli.

Agram, Hongrie, 4 septembre.—La proclamation de la loi martiale hier après midi a servi à rétablir l'ordre. La police remplace la milice dans la patrouille des rues.

Des cendres volcaniques à huit cents milles en mer.

Kingston, Jamaïque, 4 septembre.—Le vapeur allemand Castilla, qui arrive aujourd'hui de St-Thomé, Antilles, Dancois, a rencontré une forte pluie de cendres volcaniques à huit cents milles en mer. La côte de Haiti était obscurcie complètement par un nuage de poussière.

Erupcion volcanique.
Castries, Ile de Ste-Lucie, Antilles Anglaises, 4 septembre.—Le service télégraphique de la côte rapporte qu'une violente éruption du volcan de la Soufrière sur l'île de St-Vincent a été observée à minuit.

Paris, France, 4 septembre.—Le ministre des colonies a reçu aujourd'hui une dépêche du gouverneur de la Guadeloupe, M. Merlin, disant que le Morne Capote a subi de grands dommages par la récente éruption du Mont Pelé. Les hauteurs de Basse Pointe ont été brûlées.

Nouvelle Erupcion Volcanique à la Martinique DEUX MILLE VICTIMES.

Castries, Ile de Ste-Lucie, 4 septembre, 8 heures du soir.—Le vapeur Yare, de la Royal Mail, est arrivé ce soir de la Martinique apportant la nouvelle d'une éruption volcanique la nuit dernière dans laquelle deux mille personnes ont péri, dit-on. Nombre de personnes quittent l'île.

Ténédros à Castries.
Castries, Ste Lucie, 4 septembre.—Il faisait soir à Castries ce matin à cinq heures et demie; le soleil était obscurci comme pendant une éclipse.

Navire couvert de cendres.
Castries, Ste Lucie, 4 septembre, huit heures du soir.—Le vapeur anglais Savan, capitaine Hunter, est arrivé aujourd'hui de Trinidad. Il a été couvert de cendres et a rencontré un épais nuage de poussière à vingt milles au sud de St-Vincent.

Secours aux Martiniquais.
Paris, France, 4 septembre.—M. Demergue, ministre des colonies, a mis aujourd'hui 500,000 francs à la disposition du gouverneur de la Martinique, M. Lemaire, pour soulager la détresse qui règne dans l'île. M. Demergue recommande énergiquement au gouverneur de ne pas rassembler les réfugiés à Fort-de-France, mais de les répartir dans le sud, où il est plus facile de pourvoir à leurs besoins. So rendant compte du danger d'un raz de marée à Fort-de-France le ministre des colonies a donné au gouverneur Lemaire l'instruction de prendre toutes les mesures nécessaires pour permettre aux habitants d'évacuer immédiatement la place et de se réfugier sur les hauteurs, où des dépôts de vivres seront établis. Le ministre a aussi recommandé l'établissement de postes d'observation d'où les éruptions de la Montagne Pelée seront immédiatement annoncées aux autorités.

Cargaison de riz.
San Juan, P. R. 4 septembre.—Le steamer San Juan est arrivé hier avec 50,000 sacs de riz de la Nouvelle Orléans. C'est la plus forte cargaison de riz qui ait jamais été reçu ici. Le premier steamer anglais qui soit venu à San Juan cette année est ainsi arrivé hier. C'est l'Anselme de Larriaga, de Liverpool.

Télégramme de M. Deloassé.
Paris, France, 4 septembre.—M. Deloassé, ministre des affaires étrangères, a donné aujourd'hui par le câble un chargé d'affaires français à Washington l'instruction d'exprimer ses félicitations pour le bonheur qui a été le président Roosevelt d'échapper hier à la mort, et l'espoir que l'accident n'aura pas de suites sérieuses.

Buvez la "Sparkling Abita Waters" \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées, à domicile.

LE PRESIDENT ROOSEVELT

Oyster Bay, L. I., 4 septembre.—Le Dr Luug, médecin du président Roosevelt, a dit ce matin qu'il ne prévoyait aucun résultat sérieux de l'accident d'hier.

Avant de se retirer hier soir le Président a prié qu'on ne le dérange pas avant 10 heures ce matin. Le Président partira d'ici demain sur le Sylph pour faire ses préparatifs de départ à Washington pour sa tournée au Sud.

Il quittera Jersey City dans un car privé attaché au train de 11 heures 14 de l'après-midi de la route de Pennsylvania. Son départ de Washington s'effectuera demain après-midi à 7 heures 30 sur un train spécial de la route de Baltimore et Ohio pour Chattanooga, où il assistera à la convention annuelle de la Confraternité des Chauffeurs de Locomotives qui aura lieu lundi.

Le secrétaire Cortelyou, qui a passé la nuit à sa résidence d'été de Hempstead, est beaucoup mieux ce matin. Il accompagnera le Président dans sa tournée au Sud. Le Président reçoit une quantité de télégrammes, télégrammes et lettres le félicitant d'avoir échappé à de sérieuses blessures dans l'accident d'hier.

Le président Roosevelt était beaucoup mieux ce matin. Il a fait une promenade en voiture avant de recevoir le grand-duc Boris et ses compagnons le voyage qui ont louché avec lui.

Le Président Loubet et le Président Roosevelt.

Washington, 4 septembre.—Le message suivant du président Loubet a été reçu :
Montélimar, 4 septembre 1902.
A Son Excellence Théodore Roosevelt, Président des Etats-Unis.
La nouvelle d'un effroyable accident dont vous avez failli être victime vient de m'arriver, et j'apprends que vous êtes heureusement sauf. Je désire vous exprimer mes sincères félicitations et vous renouveler l'assurance de ma constante amitié.
EMILE LOUBET.

Le président Roosevelt a envoyé la réponse suivante :
A Son Excellence Emile Loubet, Président de la République Française.
J'apprécie cordialement vos amicales félicitations pour la façon providentielle dont j'ai été épargné.
THEODORE ROOSEVELT.

Télégramme de félicitations de l'empereur Guillaume.

Washington, 4 septembre.—Des messages de félicitations à propos du bonheur qu'a eu le Président d'échapper à la mort dans l'accident d'hier commencent à arriver de l'étranger au département d'état. L'un des premiers est le suivant, de l'empereur Guillaume :
Posen, 4 septembre.—Président, à Washington. Avec tous les Américains je loue la Providence qui a sauvé votre vie dans ce terrible accident.
GUILLAUME, I. R.

Par l'intermédiaire du sous-secrétaire Ades le président Roosevelt a envoyé la réponse suivante :
A Sa Majesté Guillaume, empereur d'Allemagne, à Posen.
J'apprécie sincèrement le message sympathique de Votre Majesté.
Signé :
THEODORE ROOSEVELT.

M. Wu, ministre de Chine, a été présenté de bonne heure au département d'état pour s'enquérir au sujet du sous-secrétaire Ades si l'accident d'hier avait eu des conséquences fâcheuses et aussi pour adresser des félicitations au président Roosevelt.

Comparaison des auteurs de l'accident de Pittsfield.

Pittsfield, Massachusetts, 4 septembre.—Le public a montré moins d'intérêt qu'on se croyait à la comparaison devant la cour de district, aujourd'hui, du mécanicien Eschell Madden et du conducteur James Kelly, les employés du car électrique qui a brossé hier, la voiture du président Roosevelt.
Il n'y avait pas plus de cinquante personnes dans la salle. L'affaire n'a pas été appelée, et après une conférence entre l'avocat de la compagnie de chemin de fer et la cour il a été convenu de la remettre à quinzaine.
Deux cautions, l'une de \$5,000 pour Madden et l'autre de \$2,500 pour Kelly ont été fournies.
L'ex-représentant Turtle, conseiller légal de la compagnie de chemin de fer de Pittsfield, représentait les accusés.
Le juge Joseph Tucker présidait le tribunal. Il est président de la compagnie de chemin de fer. Si l'affaire avait été ouverte il aurait probablement cédé sa place à un de ses collègues.
On croit que dans quinze jours l'affaire sera de nouveau renvoyée et que les préliminaires de la décision du grand jury, s'il s'en occupe, prendront tant de temps que le

procès ne s'ouvrira pas avant janvier. Les préparatifs des funérailles de William Craig, l'agent du Président tué hier, ne sont pas encore complétés.

Le Shah de Perse et le Président Roosevelt

Paris, France, 4 septembre.—Le Shah de Perse, qui est à Paris, a envoyé le télégramme suivant au président Roosevelt.
Son Excellence Théodore Roosevelt, Président des Etats-Unis.
Je suis infiniment peiné du fâcheux accident qui a eu lieu hier. Je vous prie de m'excuser de ne vous adresser que vos blessures sont légères. Je souhaite un prompt rétablissement à Votre Excellence.
Muzaffer-Ed-Din, Shah.

Le Président a répondu :
Sa Majesté Muzaffer-Ed-Din, Shah de Perse, à Paris.
Je remercie Votre Majesté pour son message plein de sollicitude.
THEODORE ROOSEVELT.

Incendie malheureux.

Cincinnati, 4 septembre.—Le Music Hall historique, un bâtiment cher aux Cincinnatiens parce qu'il était en grande partie le don d'un de ses citoyens les plus aimés, Reuben Springer, a failli être détruit par un incendie qui s'est déclaré vers 5 heures sous la scène de l'Odéon, une structure contiguë au Music Hall et consacrée à des fêtes musicales.
On ignore comment le feu a pris naissance. Les flammes se sont rapidement propagées et le département d'incendie voyant le danger qui courait le grand Music Hall a fait tous ses efforts pour sauver la bâtisse.
En moins d'une heure l'Odéon était complètement détruit et l'aile sud du Music Hall, qui y attenait, était endommagée.
Le bâtiment principal où se trouve le grand orgue a échappé aux flammes. Les pertes atteindront probablement \$100,000. Celles du Music Hall lui-même excéderont \$10,000.
Cette salle a une assurance de \$300,000. L'Odéon, qui appartient à l'association du Music Hall, est loué au collège de Musique.
Le docteur de ce collège qui a été récemment dirigé devant l'Odéon n'a pas été atteint.
Le président du festival d'automne annonce que l'incendie dans la salle d'horticulture ne retardera pas l'ouverture du festival, une toiture temporaire devant être construite sans retard.

RÉCOMPENSE!

LA CUMBERLAND TELEPHONE & TELEGRAPH COMPANY. Offre les récompenses suivantes pour des informations et pour l'arrestation et la condamnation d'une personne ou de personnes mêlées aux dommages malicieusement causés à sa propriété :

\$250 de récompense pour l'information causant l'arrestation, et \$250 de plus pour la condamnation des personnes qui ont coupé les fils sur la route du chemin de fer Laro & M le Mississippi Valley entre le Canal de Nouvelle-Bassin et l'avenue Washington.
\$250 de récompense pour des informations causant l'arrestation, et \$250 de plus pour la condamnation des personnes qui ont coupé les fils et les câbles au coin des rues Pitt & Joseph.
\$150 de récompense pour toute information causant l'arrestation, et \$250 de plus sur la condamnation des personnes qui ont coupé les câbles aux rues Ephrosine et Willow.
\$400 de récompense pour l'information causant l'arrestation, et \$250 de plus sur la condamnation des personnes qui ont coupé les fils à la rue Dufosse et l'avenue St-Charles.
\$250 de récompense pour l'information causant l'arrestation, et \$250 de plus sur la condamnation des personnes qui ont coupé les fils sur la levée entre Harvey et Ameyville devant Getzinger ou la plantation Bell.
\$250 de récompense pour l'information causant l'arrestation, et \$250 de plus sur la condamnation de n'importe quelle personne trouvée altérant les câbles ou filés cette Compagnie à n'importe quel autre endroit que ceux spécialement mentionnés ci-dessus.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT, HORLOGER ET BIJOUTIER, 313 RUE ROYALE. Vient de recevoir une grande variété d'articles religieux, consistant en Chapeteils de toutes les couleurs, Paroissiens français en naire,ivoire, pain de chagrin, collets, etc., Médailles de Première Communion, Disques en naire, en amblystyan, en cristal, etc. Signets et bagues. Il invite ses amis et connaissances et le public en général à venir visiter son assortiment, et se rendre compte du prix de ses marchandises dont il délè toute concurrence. Les autres des campagnes sont sollicités.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. Pour Première Communion, superbos Livres de Etriers en naire, Chapeteils montés en or et en argent, en naire, corallines, grenats, amblystie et cristal. Médailles de tous dessins en argent et en or. CREZ WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, SUCCESSIONS DE FRANTZ BROS. & CO. 833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

MEURTRE Entouré de Mystère

New York, 4 septembre.—Une querelle sanglante sur laquelle plane un mystère a eu lieu sur la belle propriété de Huntington, à Throggs Neck, entre une cuisinière et un aide-jardinier. Mme Collis P. Huntington, la maîtresse de la maison, a fait tous ses efforts pour dérouter la police et la coroner.
La cuisinière était Elizabeth Connel, âgée de 21 ans, et l'homme arrêté sous l'inculpation d'avoir commis le meurtre est Daniel Hawkins, 26 de 45 ans, qui demeure sur la propriété avec sa femme et sept enfants.
La victime est maintenant à l'article de la mort, atteinte de trois blessures.
On prétend que Hawkins est entré dans la cuisine et a tiré un coup de revolver dans le dos de la jeune fille sans prononcer une parole. La balle a percé le poumon. Il a tiré sur elle deux fois de plus, les deux balles l'atteignant au bras, puis il a couru sur le dock et a sauté dans le détroit.
Le beau frère de Mme Huntington, M. Hollingworth, qui se trouvait là, a sauvé l'homme avec le secours du cocher. Hawkins était sans connaissance et ne sachant pas ce qui était arrivé les deux hommes sont restés longtemps à le ramener.
Un médecin a été appelé et bien que déclarant la jeune fille perdue, il a donné l'ordre que personne ne soit admis près d'elle.
Les conséquences des gardes ont été postées et quand le capitaine de police Walsh, de la station Westchester, et le coroner O'Gorman sont arrivés on a refusé de les laisser entrer.
Le coroner O'Gorman a placé M. Hollingworth sous arrestation. Finalement il a été introduit au près de Mme Huntington et il lui a renouvelé sa demande de voir la mourante.
"Vous ne pouvez pas la voir, et ceci est définitif", a dit Mme Huntington. "Vous feriez aussi bien de vous en aller, car je refuse positivement de la laisser voir par qui que ce soit."
"Madame", lui, a répondu le coroner O'Gorman, "j'irai j'ai le droit de couvrir un crime. Si vous ne me permettez pas de voir cette jeune femme, je me verrai contraint d'ordonner votre arrestation."

Amélioration dans l'état du cardinal Gibbons

Baltimore, Ohio, 4 septembre.—L'état du cardinal Gibbons s'est amélioré au point qu'aujourd'hui il est debout dans sa chambre et s'occupe de sa correspondance. Le docteur E. F. Millholland, son médecin, annonce que d'ici un jour ou deux il sera complètement remis de son attaque de néphrite.

Meurtre du comte Bonmartini.

New York, 4 septembre.—Des dépêches de Boulogne annoncent, dit une dépêche au "New York American", le meurtre dans des conditions mystérieuses du comte Bonmartini, un riche propriétaire de terres et le gendre du fameux chirurgien, le Professeur Murriceant, qui demeurait à Venise avec la comtesse et qui est récemment venu habiter son palais près de Boulogne.
On croit qu'une femme inconnue a admis dans le palais plusieurs maîtres à sucs qui ont assassiné le comte et sont partis en emportant 100,000 livres.
Buvez la "Sparkling Abita Waters", \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.



Nous publions aujourd'hui le dernier portrait de Pietro Mascagni, le célèbre compositeur italien qui va faire l'automne prochain une tournée aux Etats-Unis. D'après le contrat la tournée du compositeur s'ouvrira le 8 octobre prochain au Metropolitan de New York, par Cavalleria Rusticana. M. Mascagni amène avec lui un orchestre et une troupe dont les principaux membres ont été choisis parmi les plus réputés musiciens d'Italie.